

BOVÉ BAT LA CAMPAGNE - Édition du dimanche 24 mai 2009

Européennes - Bové bat campagne en Aveyron



Mis à jour à 18 h - A presque 56 ans, José Bové, l'homme des combats paysans, l'altermondialiste, l'anti-OGM qui jugea "indispensable" d'aller au Parlement européen pour "répondre à l'urgence sociale et écologique", bat campagne en faisant escale dans l'Aveyron, son département.

Verre de vin "bio" à la main, la tête de liste Europe Ecologie dans le grand Sud-Ouest manie le tutoiement instinctif, à l'aise face à trente associations dans une salle polyvalente de Sébazac-Concourès, près de Rodez. Chemisette rouge et bacchantes épaisses, "José" se souvient: "c'est dans ce département que nous avons mené tous ensemble pas mal de combats qui font qu'aujourd'hui je suis candidat aux européennes": extension du camp militaire du Larzac en 1974 ou démontage du Mac Do à Millau en 1999.

"L'urgence sociale et écologique m'amènent à dire qu'aujourd'hui, il est indispensable d'être au Parlement européen et d'y continuer les combats qu'on a pu mener sur le terrain", explique-t-il. Cet éleveur de brebis installé sur le fameux causse depuis 1976, né à Talence (Gironde) le 11 juin 1953, a été porte-parole de la Confédération paysanne puis de l'organisation paysanne internationale Via Campesina.

M. Bové énonce son credo: la réforme de la Politique agricole commune est "un des grands enjeux de la prochaine mandature". On peut "réorienter" cette PAC vers une agriculture durable et une alimentation saine. Application concrète: Bové, au volant de sa voiture, pipe au bec, va visiter une AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) dans le Ségala, à 15 km de Rodez, où le maraîcher fournit en légumes bio une vingtaine de clients proches.

"Réappropriation de l'agriculture", "le bio n'est pas réservé qu'aux riches", se réjouit le candidat. Vendredi soir, après une réunion publique, le candidat dort chez lui dans son Larzac à

Montredon, au sud-est du vaste département. "Des jeunes ont pris le relais" de son élevage de 150 brebis, mais il garde sa maison écolo "pour ses vieux jours".

Samedi, à Saint-Affrique, dont l'hôpital menacé est devenu symbole de défense des services publics de proximité, Bové rencontre le personnel en lutte, et avec le sénateur-maire PS Alain Fauconnier, s'élève contre la "marchandisation de la santé". Au marché où les flaunes -gâteaux typiques- côtoient la brousse de brebis, il serre les mains, embrasse. Certains se détournent. Un ami éleveur, Léon commente: "on n'est jamais prophète en son pays". Un autre, Christian, renchérit: "l'histoire lui donne raison dix ans après, sur la mondialisation, les OGM. Et puis, il nous a toujours soutenus. C'est vraiment un leader". Pour eux, son élection à Bruxelles sera un relais "énorme".

José se dit "serein", car "on dépasse 10-11% sur l'euro-région". Pour son entourage, obtenir 8% des suffrages en Sud-ouest lui donnerait son billet pour Strasbourg. Au sein d'Europe Ecologie, où certains dénoncent une alliance de la "carpe et du lapin", ce partisan du non au Traité constitutionnel en 2005 se sent bien. Il pointe chez les militants du Front de gauche "beaucoup d'agressivité".

"Mélenchon essaie d'imposer le débat de 2005. Ce débat est dépassé. Nous, on construit". "Dès qu'on est au Parlement, on lance un projet constitutionnel nouveau", assure-t-il. "Pragmatisme" est son maître mot. Seul moment d'énerverment, il répond à une "noniste": "On fait quoi maintenant? Je veux agir. Je veux rentrer dans la bagarre en terme de proposition". De Bordeaux à Toulouse, il lui reste quinze jours pour convaincre.

FRANCE - Édition du lundi 25 mai 2009

La gauche extrême peut égaler le PS

L'extrême gauche française se porte bien. Certes, les listes Bové-Cohn-Bendit reculent d'un point dans les intentions de vote CSA-Parisien publiées hier, mais restent à 9 %. Presque la moitié du PS ! Les listes NPA gagnent un point à 6 % et les listes Front de gauche (souverainistes de gauche) un autre point à 5 %. Un total de 20 %, un électeur sur cinq sans compter LO (1 %).

En cumul 21 %, autant que les listes PS. Un triomphe se profile si ce n'était la division qui éclate ce camp en de multiples chapelles.

Tête de liste Europe-Ecologie dans la zone sud-ouest, **José Bové**, 56 ans le 11 juin, battait campagne hier dans l'Aveyron, son département.

« *C'est dans ce département que nous avons mené tous ensemble pas mal de combats qui font qu'aujourd'hui je suis candidat aux européennes* », lance-t-il, énumérant l'extension du camp militaire du Larzac en 1974 ou le démontage du McDo à Millau en 1999. M. Bové énonce son credo : la réforme de la Politique agricole commune est « *un des grands enjeux* ». On peut « *réorienter* » cette Pac vers une agriculture durable et une alimentation saine. AFP

